

Nature / Le sentier des abeilles : à découvrir ce samedi à Auderghem

L'abeille en ville n'a pas le bourdon

LES APICULTEURS et leurs protégées vous donnent rendez-vous au jardin botanique Massart.

Dame Nature pourrait avoir un meilleur avenir en milieu urbain et les abeilles en sont témoins. Alors qu'on sait que les 350 espèces qui vivent et survivent en Belgique sont menacées, elles se porteraient beaucoup mieux en ville, nouvelle résidence des abeilles domestiques, celles qui produisent le miel, mais aussi des abeilles sauvages, celles qui ont déserté nos campagnes.

La preuve par l'exemple. Ce samedi 25 avril, c'est au jardin botanique Massart d'Auderghem que se déroulera l'inauguration du sentier des abeilles, sous l'initiative d'« Apic Bruoc Sella », une société d'apiculteurs bruxellois. L'idée ? Sensibiliser la population bruxelloise à la nature urbaine. « Le but de

ce sentier des abeilles et de recréer le lien entre l'homme et la nature, explique Marc Wollast, collaborateur du projet. La nature est malheureusement régionalisée. Nos abeilles sont bruxelloises et notre public aussi. Nous accueillons des écoles le plus souvent alors qu'on voudrait aussi accueillir des touristes. »

« On ne peut pas vivre sans les abeilles »

Et c'est seulement depuis peu que la Ville fait officiellement partie de la nature. Les scientifiques du début du siècle n'y croyaient pas et refusaient cette idée d'une nature en ville. Mais voilà, la nature s'adapte partout !

Sur le thème « Rencontrer la



EN VILLE, les abeilles produisent deux à trois fois plus de miel que leurs consœurs installées à la campagne. © RENÉ BRENY

nature, les fleurs et leurs hôtes », le jardin botanique Massart ouvrira ses portes autour de ce sentier des abeilles. L'occasion de découvrir que même et surtout dans Bruxelles, il y a des butineuses de pollen. Un parcours pédagogique dans un cadre naturel, avec des activités et

des animations éducatives.

Les abeilles citadines résistent mieux aux pollutions et ne sont pas victimes d'intoxication comme dans nos campagnes, à cause des pesticides.

La pollution des villes est uniquement domestique, donc moins nocive, contrairement à

la pollution industrielle des campagnes, beaucoup plus agressives envers ces demoiselles.

Le taux de mortalité des colonies est de 30 voire de 60 % en campagne contre 0 % en ville. Et la production de leur « miel béton » est deux à trois fois su-

périeure à celle des campagnes. Surprenant ? Pas tellement ! La biodiversité existe en ville, elle y est même très importante. Sur nos balcons ou dans nos petits jardins, nous plantons des tonnes de variétés végétales différentes. La nourriture des abeilles est donc plus abondante et de meilleure qualité en ville qu'en campagne ou un champ de colza reste un champ de colza. Le miel de ville sera aussi meilleur car il contient plus de 700 variétés de fleurs !

D'après Marc Wollast, « on ne peut pas vivre sans les abeilles, elles représentent 30 % de notre nourriture (graines, fruits...) et elles sont l'élément essentiel à la pollinisation, le moyen de transport (80 % du pollen). Nous respirons grâce à elles ! »

Alors rendez-vous samedi pour une balade gourmande et éducative sur le sentier des abeilles, elles sont là pour vous, soyez là pour elles !

MATHILDE REMY (A)